

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 52 (1965)
Heft: 4: Tourismus

Rubrik: Bauchronik

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

- mesures de plus en plus rigoureuses concernant l'application des solutions-types;
- extension de l'activité des «Entreprises de Construction Industrielle», c'est-à-dire d'entreprises complexes assurant à la fois l'étude, la production des éléments et le montage des bâtiments (comme les Etablissements Camus, en France). Les entreprises de ce type mises sur pied en Pologne, par exemple à Varsovie, Lodz, etc., donnent en général satisfaction et sont développées.

Il semble que si les maîtres d'ouvrage concluaient avec les entrepreneurs des contrats à long terme concernant la construction d'un nombre donné de logements, dont le standard et le prix seraient fixés d'avance, on aurait là une base des plus solides pour la planification des investissements.

Travaux de recherche et d'expérimentation Construction de prototypes

La condition *sine qua non* de l'évolution rapide du progrès technique dans la construction industrielle, et ce avec le moins de risques possibles pour le futur utilisateur, est l'extension et le perfectionnement d'un service d'expérimentation.

En Pologne, le financement des travaux dans ce domaine est assuré par un «Fonds du Progrès Technique» auquel participent toutes les entreprises de construction socialisées du pays.

Ce Fonds sert à:

- financer les instituts de recherche scientifique mettant leur activité au service du Bâtiment;
- couvrir les frais des travaux d'expérimentation qui sont menés à une grande échelle;
- financer la construction en grandeur naturelle de bâtiments prototypes (érigés sur des chantiers spéciaux dont le plus important est situé à Varsovie) sur lesquels les nouvelles conceptions techniques, étudiées d'abord par expérimentation partielle, sont mises à l'essai.

À l'heure actuelle, toute conception nouvelle, après avoir subi des essais probants, doit passer par le stade des prototypes avant d'être appliquée à grande échelle, c'est-à-dire avant d'être typifiée.

Etudes. Typification

Au cours du développement de la construction industrielle, il s'est avéré nécessaire de prendre des mesures visant à faire respecter le principe de la coordination modulaire et des projets-types. Ces questions font l'objet, en Pologne, de deux arrêtés gouvernementaux et de plusieurs dispositions exécutoires. Tout comme dans d'autres pays, de vives dis-

cussions sont menées en Pologne sur la question de savoir quelles sont la forme et l'envergure que doit prendre la typification dans le bâtiment, sans toutefois entraîner une trop grande monotonie architecturale.

Des deux solutions en présence, à savoir «projets-types de bâtiments» ou «éléments-types», le fléau de la balance a penché en faveur de l'utilisation dans les projets d'éléments-types interchangeables, produits en grande série et figurant dans un catalogue spécial.

Néanmoins, pour ce qui est de la construction par grands panneaux, il s'est révélé nécessaire de recourir à des projets-types de bâtiments (réalisables si possible en plusieurs variantes) qui relèveraient de l'activité des entreprises spécialisées dont il a été question.

Production des éléments préfabriqués

Les expériences poursuivies dans de nombreux pays, dont la Pologne, témoignent en faveur de la construction à partir d'éléments préfabriqués en usine. Il importe donc d'étyer la construction industrielle de moyens de production, dont l'existence est cependant conditionnée par:

- les fonds réservés aux investissements relevant du Ministère du Bâtiment et des Matériaux de Construction;
- les possibilités d'équipement des nouvelles usines de préfabrication en matériel mécanisé, en engins de montage et de transport;
- les possibilités d'approvisionnement en matériaux de construction utilisés dans la préfabrication, surtout d'agré-gats naturels et artificiels, de matériaux isolants, etc.

En Pologne - et, j'en suis sûr, dans d'autres pays - ces facteurs sont pris en considération, quoique l'industrie ne s'acquitte pas toujours suffisamment vite des tâches qui lui sont dévolues en matière d'investissement et de production.

Il convient de souligner le rôle prédominant qui est impari à la préfabrication de grands éléments en usines fixes; ce système est d'ailleurs favorisé en Pologne grâce à la concentration de la construction industrielle dans certaines régions bien déterminées du pays; mais il faut aussi entrevoir la possibilité de créer des usines foraines qui procurent, dans certaines conditions, des avantages indéniables.

A la «Cité des Prototypes» de Varsovie on a procédé avec succès à l'essai d'une usine foraine dont l'équipement très complet permet de produire des panneaux de grande dimension, même en des lieux éloignés d'usines fixes.

Le choix du procédé de construction à adopter dans un cas donné doit être

également précédé d'une étude détaillée des conditions de transport des éléments à pied d'œuvre, car les frais de ce transport exercent une incidence considérable sur le coût de la construction industrielle.

M. K. Haller

Bauchronik

Schweizer Architektenmission an der Direction du Tourisme in Tunis

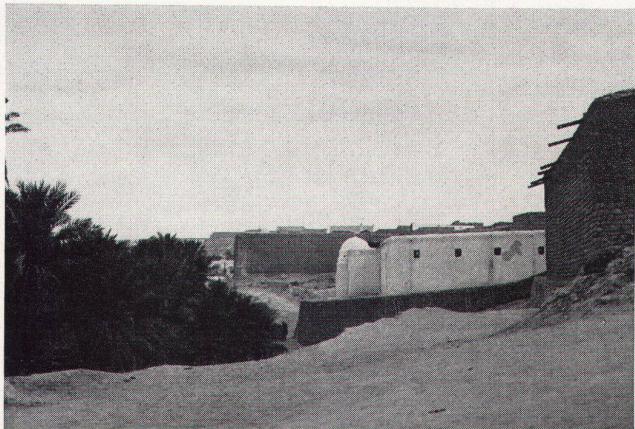
Die tunesische Regierung unternimmt seit der Unabhängigkeit des Landes große Anstrengungen zur Entwicklung des Fremdenverkehrs, wozu denn auch eine Reihe günstiger Voraussetzungen bestehen:

Unerschlossene, weite Strandgebiete locken den der übervölkerten Mittelmeerstrände überdrüssigen Europäer. Im Süden erwartet den Besucher das unvergängliche Erlebnis der Wüste, der Oasen. Orientalische Städte, die Kashbahs mit ihren Souks voll pulsierenden Lebens beeindrucken den Mitteleuropäer, der nur mühsam die verlorene Formel der Fußgängerstadt in seinem Städtebau wiederfindet. Ein reiches archäologisches Erbe aus punischer und römischer Zeit interessiert sowohl den Sachverständigen wie den Amateurphotographen. Nicht zuletzt bewirkt die Neugierde, die Entwicklungsländer, von denen heute so viel die Rede ist, persönlich kennenzulernen, einen wachsenden Besucherstrom in den Maghreb, jenen Teil Afrikas, der Elemente des schwarzen Kontinentes, des Orients und des Mittelmeer-Kulturaumes vereinigt.

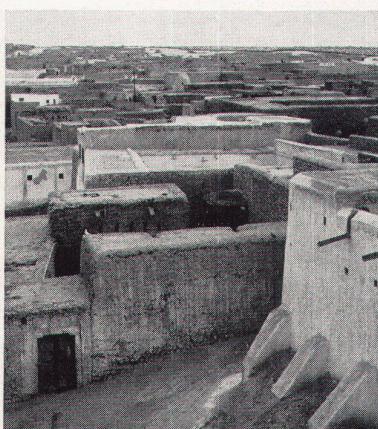
Weil die für eine Breitenentwicklung des Tourismus notwendige Infrastruktur und private Initiative praktisch gänzlich fehlten - mit Ausnahme der stark europäisierten Zentren - übertrug man einem staatlichen Fremdenverkehrsbüro, der Direction du Tourisme, die Aufgabe einer umfassenden touristischen Planung. Mit Hilfe ausländischer Fachleute und unter Bereitstellung beträchtlicher finanzieller Mittel von Seiten des Staates sollte planerischer und materieller Anreiz zu eigenen und fremden Investitionen geschaffen werden.

Unter anderem war auch eine schweizerische Architektengruppe während der Jahre 1960-1964 im Rahmen der bilateralen technischen Entwicklungshilfe der Eidgenossenschaft an der Direction du Tourisme in Tunis mit den folgenden Aufgaben betraut:

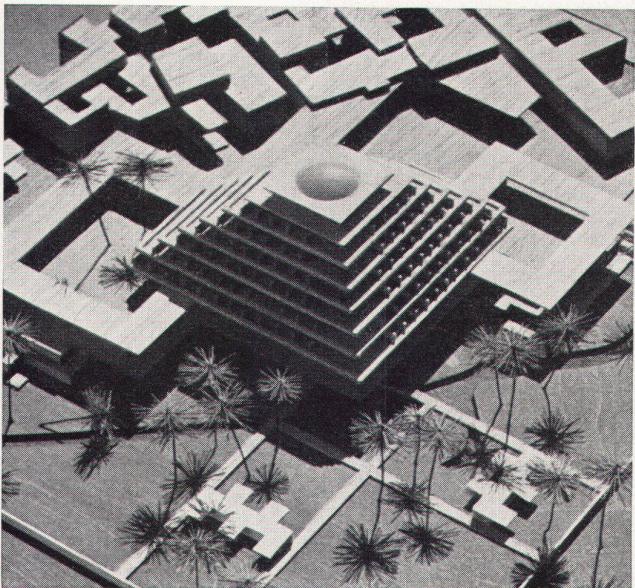
- Regionale Inventarisierung
- Touristische Entwicklungsprogramme und Pläne



1



2



3

1, 2
Stadt und Oase Nefta

3

Projekt für ein Erstklassshotel für Klimakuren und als Ausgangspunkt von Saharaexkursionen in der Oase Nefta. Die pyramidale Bauweise fügt sich in den Aufbau der Terrassenstadt

4

Projekt für ein Feriendorf für Volkstourismus in der Oase Gabes

- Orts- und Regionalplanungen im Sinne des Landschafts- und Ortsbildschutzes
- Ausarbeitung regierungseigener Musterprojekte und die Überwachung der Ausführung
- Begutachtung und Kontrolle sämtlicher touristischer Bauvorhaben sowohl von privater wie von öffentlicher Hand zwecks Hebung der Qualität und zwecks Einordnung in ein Gesamtprogramm zur Vermeidung von Fehlinvestitionen. Diese Gutachtertätigkeit erfolgte auf Grund einer eigens dazu geschaffenen «législation hôtelière et touristique».

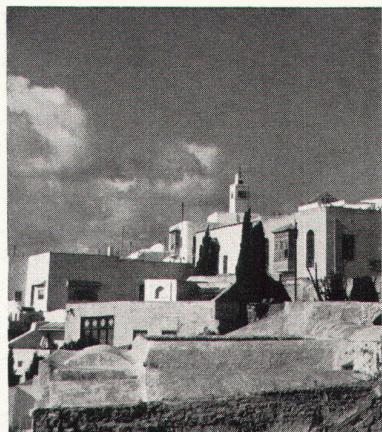
Problemstellung und das methodische Vorgehen waren so mit aller wünschbaren Konsequenz festgelegt. Auf Grund der vierjährigen Tätigkeit mußte jedoch die Erfahrung gemacht werden, daß aus Gründen, die außerhalb des uns übertragenen Planungsbereiches lagen, die angestrebte Expansion stark verzögert wurde.

Politische Krisen, zu Beginn der schwelende Algerienkrieg, dann die Bizertakrise, bremsten die Zunahme des Fremdenstromes. Ökonomische Imponderabilien, wie Währungsmanipulationen und Devisenzwangswirtschaft, hemmten die Bildung der für fremde Investitionen unerlässlichen Vertrauensbasis, die infolge

der Verstaatlichungswelle im Frühsommer 1964 vollends zerschlagen schien. Auch bewirkten häufige personelle Wechsel in den Führungsstellen oft einen raschen Wechsel der Konzeptionen. Wurde zum Beispiel mit dem Bau der ersten Hotelkette, die aus einer Expertise von Prof. Krapf hervorging und von ortsansässigen Architekten verschiedener Nationalität realisiert wurde, ein hemmungsloser, luxuriöser Modernismus praktiziert, so wendet man sich nun, nicht zuletzt aus politischen Gründen, einem an Kitsch grenzenden, pseudoorientalischen Heimatstil zu (auf den leider ein Teil der europäischen Kundschaft eranzen sprechen scheint!). Die von der Regierung bei der Mission in Auftrag gegebenen Großprojekte sind vorläufig noch nicht zur Realisierung gelangt und dienen mehr als zügige Illustrationen bei den Bemühungen der Behörden, bei Investoren das Interesse am tunesischen Fremdenverkehr zu wecken. Hingegen konnte in Zusammenarbeit mit privaten Initiativen, welche die staatlichen Dienste in Anspruch nehmen durften, und in Zusammenarbeit mit Lokalbehörden eine Reihe kleinerer Bauvorhaben verwirklicht werden, die gerade deshalb interessant waren, weil mit beschränkten Mitteln, unter Verwendung lokaler Materialien und Baumethoden und mit praktisch unqualifizierten Arbeitskräften – rekrutierten Arbeitslosen – erste, bescheidene Elemente einer Infrastruktur geschaffen werden konnten. Auch die Vorbereitung einer Anzahl von Musterprojekten beginnt ihre Früchte zu tragen, indem gemischtwirtschaftlich organisierte, regionale Entwicklungsgesellschaften die vorgeschlagenen Ideen aufnehmen und realisieren. So erstellte die Société Hôtelière et Touristique letztes Jahr in Zusammenarbeit mit dem Touring-Club ein erstes Feriendorf für den Volkstourismus, und die Société de Développement Touristique de La Marsa begann mit dem Bau des von der Mission ausgearbeiteten Projektes eines Pavillonhotels mit Klubhaus am Strand eines Residenz-Vorortes von Tunis. Gemessen an den Anfangsschwierigkeiten, mit denen ein Entwicklungsland zu kämpfen hat, ist die beharrliche Konsequenz und Großzügigkeit der Planung, mit denen die Behörden an den Aufbau des Fremdenverkehrs herangehen, immerhin bemerkenswert. Glücklich scheint auch die Konzeption, einer allzugroßen Ballung mit der Gründung mehrerer Regionalzentren – Tunis und Cap Bon, Monastir und Umgebung, der Insel Djerba und der Oasenkette des Südens – entgegenzuwirken. Es bleibt zu hoffen, daß die Verbesserung der Verkehrsbeziehungen wie der Ausbau der Flugplätze für den Charterver-



4

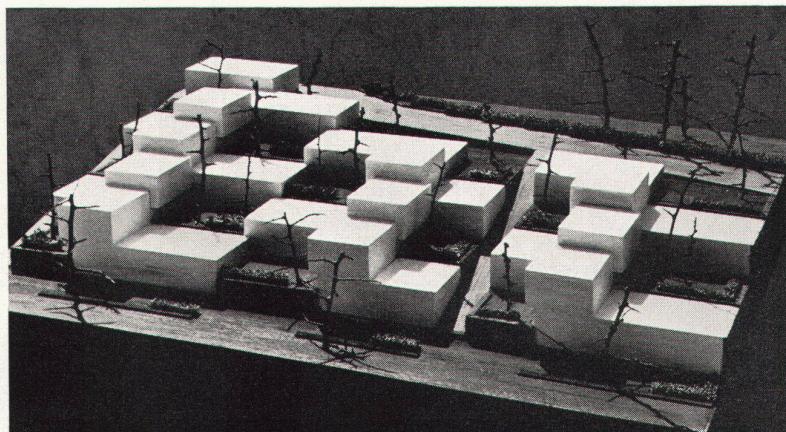


5

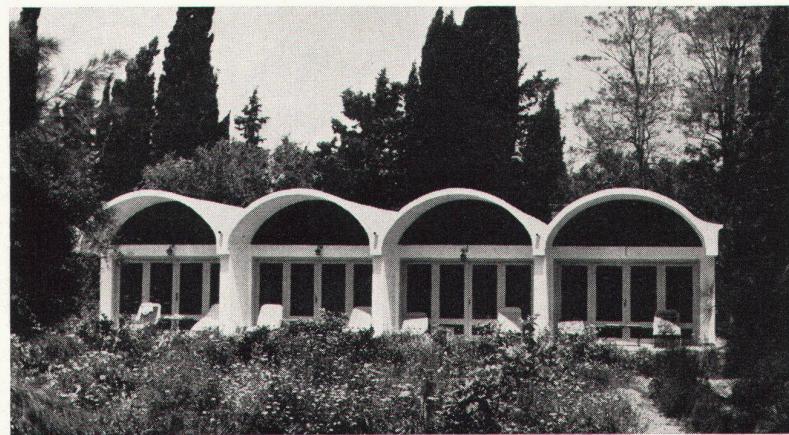
kehr und die Einführung des projektier-ten Fährverkehrs zwischen Süditalien/ Sizilien und Tunis jene Zunahme des Tourismus erbringt, welche die Regierung zur Verbesserung ihrer Devisenlage erhofft, um damit zusätzliche eigene Mittel für den weiteren Ausbau der Infrastruktur zu erhalten.

Die Mission kam dank der Vermittlung von Theo Schmid, Arch. BSA/SIA, zu- stande, der die tunesischen Behörden während einiger Zeit als Experte beraten hat, und setzte sich aus R. Christ, Missionschef, H. R. Schatzmann, E. Eg- loff und E. Stutz, alle aus Zürich, zu- sammen.

Rico Christ



6



7

5
Sidi Bou Said, Standort für projektierte Ter- rassenferienhäuser

Photos: 1-3, 6-11 Rico Christ, Zürich;
5 M. Bachmann, Halen

6
Terrassenferienhäuser für Sidi Bou Said

7
Pavillon eines Strandhotels in Hammamet, Cap Bon (120 Betten). Die einzelnen Pavillons lie- gen zerstreut in einem Orangenhain am Meer

8
Projekt für ein Strandpavillon-Hotel mit Klub- haus in Gammarth (im Bau)

9
Erweiterungspavillon eines Hotels in Tabarka an der gebirgigen Nordküste Tunisiens

10, 11
Moschee und Lagune auf der Insel Djerba, Standort eines projektierten Feriendorfes



8



9



10



11